



La phrase du jour

« Question d'argumentation ... »

Type d'outil : activité répétitive d'apprentissage permettant de travailler l'orthographe des élèves à tous les niveaux.

Auteur(s) : Emeline Coinne, étudiante en 3^e pédagogie primaire à la Helha Leuze

Cycles auxquels est destiné cet outil : il est ici travaillé au cycle 4 mais est adaptable aux autres cycles.

Contexte de conception de l'outil :

Les élèves de ma classe de stage du cycle 4 réalisaient souvent des exercices d'orthographe. Mais bien que cela soit travaillé régulièrement, une majorité d'entre eux présentaient encore de grosses difficultés orthographiques. Le type d'erreurs que j'ai pu observer portait sur tous les niveaux : orthographe d'usage, conjugaison, accords, homonymes...

J'ai donc trouvé intéressant de proposer à mes élèves de 6^e primaire cette activité que nous a présentée notre professeur de Français¹. Étant donné qu'ils ne travaillaient jamais l'orthographe sous cette forme-là, cela m'a permis de leur présenter une nouvelle manière de l'aborder régulièrement, tout en faisant découvrir à mon titulaire une pratique originale dans ce domaine.

Intérêt de l'outil :

- Cette activité favorise chez chaque élève la prise de conscience de son degré de maîtrise orthographique (en observant ses erreurs, il peut reconnaître ses difficultés et les surmonter). Pratiquée de manière répétée, elle permet à chacun de mesurer rapidement ses progrès et de prendre confiance en lui face aux difficultés (compétences transversales relatives à la prise de conscience de son fonctionnement).
- Elle aide les élèves à s'approprier les règles orthographiques en les amenant à argumenter leurs choix.
- Elle constitue un bon entraînement de la mémoire.
- Elle donne l'occasion à l'enseignant de savoir où les élèves se situent en orthographe et de pouvoir agir en conséquence.
- Elle permet également de réinvestir dans un nouveau contexte des notions orthographiques ou grammaticales travaillées au préalable.
- Elle peut déboucher sur réelle implication des élèves dans leurs apprentissages orthographiques, par exemple en leur donnant la possibilité de sélectionner à leur tour la phrase qui sera dictée à la classe.

¹ cours de Français de Mme Wiseur, 3PP 2011/2012, Helha Leuze. Cette activité trouve son origine dans la lecture de l'article "*L'orthographe réfléchie à l'école primaire*" de Jean-Paul Vaubourg, publié sur le site des Cahiers Pédagogiques : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-orthographe-reflechie-a-l-ecole.html>

Conseils pour une bonne utilisation de l'outil :

- Cette activité doit être vécue de manière répétée dans le temps, si possible chaque jour. C'est en effet la répétition dans un court laps de temps qui permet aux élèves à la fois de s'approprier la démarche et de se voir progresser rapidement.
- Elle ne doit pas être longue : l'enseignant peut prévoir le temps nécessaire en tenant compte de la longueur de la phrase proposée et des difficultés présentes au sein de celle-ci.
- La phase d'argumentation est essentielle. Lors de celle-ci, il est important que l'enseignant provoque le questionnement et l'argumentation de chacun. Ainsi, lorsque plusieurs graphies ont été proposées pour un même mot dicté, il faut donner la parole à chaque élève concerné pour qu'il argumente son choix, et éviter de valider trop rapidement la graphie correcte : les difficultés de compréhension peuvent être résolues grâce aux explications données entre pairs.
- Pour qu'elle joue pleinement son rôle, cette étape d'argumentation suppose que l'erreur ait sa place dans le processus d'apprentissage, aux yeux des élèves. Elle implique également qu'il y ait un climat de classe favorable à l'entraide et à la coopération afin d'éviter les moqueries. Cela pourrait, en effet, freiner l'apprentissage et en bloquer certains. C'est pourquoi il est essentiel de ne pas comparer les performances des élèves entre eux, mais plutôt d'amener chacun à comparer ses propres performances d'une fois à l'autre et, en particulier, entre la première et la deuxième dictée de la même phrase.
- Pour l'étape de mémorisation (deuxième dictée), il vaut mieux éviter les phrases trop longues ou alors, prévoir plusieurs phases.
- Sur le plan matériel, les élèves doivent disposer de tous les référentiels : référentiel d'orthographe, dictionnaire, Bescherelle, Eurêka (si disponible)... Par ailleurs, il est intéressant de garder les traces écrites des différentes dictées, en réservant un cahier (classeur, ...) pour la phrase du jour : ainsi, chacun pourra plus facilement prendre conscience de ses progrès. Cela permettra aussi de dégager des régularités orthographiques et de faire des liens entre les différentes difficultés rencontrées, d'une phrase dictée à l'autre.
- En ce qui concerne la gestion de l'espace, il faut avoir un tableau prêt à l'emploi (assez de place pour écrire l'entièreté de la phrase ainsi que toutes les graphies proposées par les élèves).

La phrase du jour

Compétence d'intégration : Savoir Écrire

Compétence visée :

ECR.6. : Veiller à la présentation graphique et orthographique du message.

Compétences sollicitées :

- Compétences transversales relationnelles et relatives à la prise de conscience de son fonctionnement.
- ECR.5. Associer les unités lexicales et grammaticales au sein des phrases
- ECR.2. Mobiliser ses connaissances et savoir-faire pour élaborer des contenus.
- ECR.4. Établir la cohérence entre phrases et groupes de phrases.
- ECO.6. Être attentif au niveau phonique du message.
- SELL.2. Traiter les informations et les cheminements.
- SELL 3.9. Comparer et confronter les hypothèses, les démarches et les solutions avec les autres.

Dispositif pédagogique :

- Cette activité comporte une phase individuelle suivie d'une phase collective et d'un retour à un travail individuel.
- Elle peut se vivre sur 20 à 30 minutes. Tout dépend des caractéristiques de la phrase et de l'organisation de la phase de vérification.
- Les élèves sont disposés à leur place habituelle.

Matériel :

Pour la classe :

- le tableau
- les phrases à dicter (exemples, **voir annexe n°1**)

Pour chaque enfant :

- son cahier de dictées ou un cahier propre à cette activité
- sa trousse
- les référentiels disponibles

Déroulement et consignes :

Annonce de l'intention de travail : « *Nous allons apprendre à améliorer notre orthographe en argumentant les choix que nous faisons pour écrire tous les mots d'une phrase, et en la travaillant de manière moins habituelle.* »

Dans cette activité, le but est de veiller à son orthographe en apprenant à tenir compte des différentes règles d'orthographe.

Étapes de l'activité :

1) Je commence par leur lire la phrase une première fois. De cette manière, le sens est compris de tout le monde et il n'y a pas d'ambiguïté quant aux mots de sens proche.

Consigne : « *Commencez par bien écouter la phrase une première fois.* »

2) Les élèves prennent leur cahier et je leur dicte la phrase.

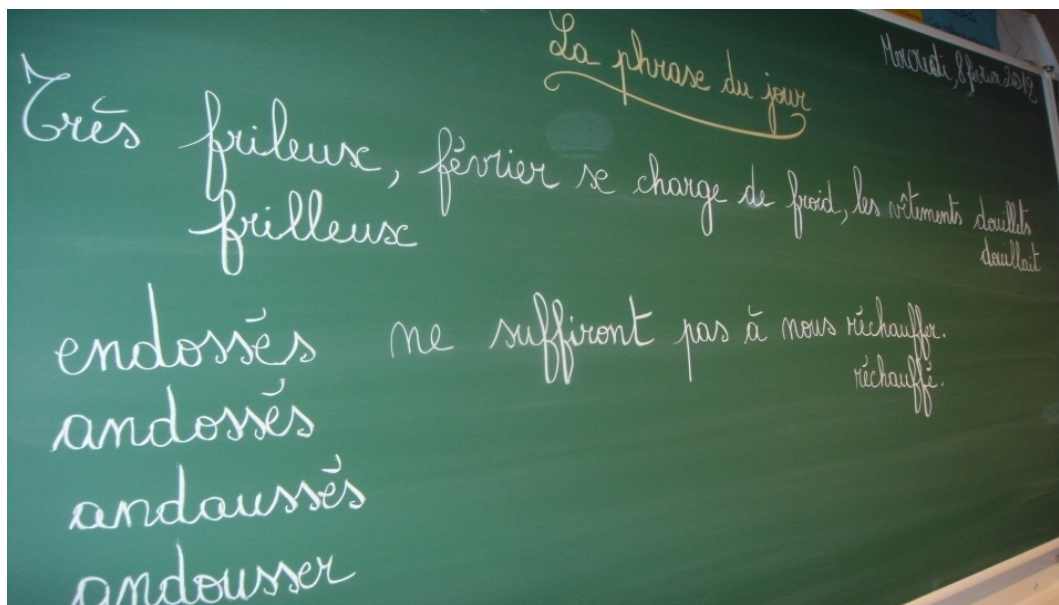
Consigne : « *Écrivez, seuls, la phrase dictée.* »

3) Je relis la phrase une dernière fois et les élèves vérifient leur orthographe.

Consigne : « *Je vais lire la phrase une dernière fois, relisez-vous correctement et vérifiez votre orthographe.* »

4) Au tableau, les élèves me donnent les différentes graphies qu'ils ont utilisées pour chaque mot et je les écris les unes sous les autres (sans porter de jugement sur leur exactitude).

Consigne : « *Listons au tableau les différentes graphies des mots, les unes sous les autres.* »



Nous avons répertorié toutes les graphies des divers mots.

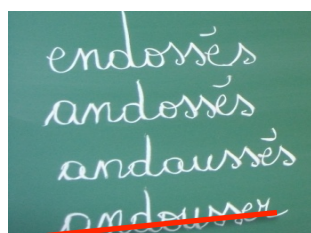
5) Repérage des mots qui ne posent pas problème : je mets en évidence des mots pour lesquels tout le monde est d'accord.

6) Argumentation des choix orthographiques : nous passons en revue les différents mots pour lesquels il y a désaccord. Je donne la parole à chacun pour qu'il argumente son choix.

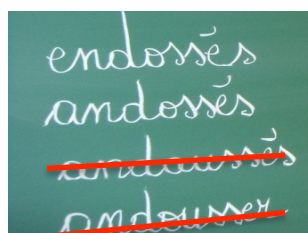
Consigne : « *Quelle est la bonne graphie ? Sur quoi vous basez-vous ? Quelle est la règle qui peut vous aider ?* »

Les élèves choisissent la bonne graphie en argumentant sur base des différentes règles orthographiques : les accords, les participes passés, le mode et le temps utilisés, les homonymes... ou en utilisant les outils de référence.

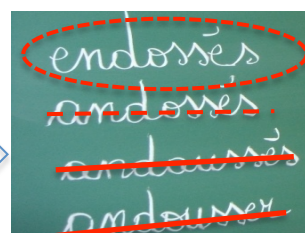
Nous procédons par élimination en barrant au fur et à mesure les graphies jugées incorrectes sur base des arguments développés. Par exemple, pour "endossés" :



ça ne peut pas être "andousser" parce que ce n'est pas un verbe à l'infinitif ...



ça ne peut pas être "andaussés" parce que c'est mettre sur son "dos" ...



je pense que ça s'écrit "endossés" parce que c'est comme "enfiler" ...

Je n'interviens vraiment que lorsque les élèves n'arrivent pas à trouver la bonne graphie ou à justifier correctement. Je les relance alors.

Exemple : observation de la nature et/ou de la fonction du mot, nouvelle vérification dans les référentiels ...



Les élèves ont, après argumentation, choisi la bonne graphie de chaque mot.

- 7) Mise en mémoire de la phrase corrigée : lorsque toutes les graphies correctes ont été trouvées, j'efface les graphies incorrectes. J'invite alors les élèves à relire la phrase reprise au tableau et à la mettre en mémoire, à la "photographier dans leur tête" ...
Consignes : « Vous avez 30 secondes pour retenir la phrase corrigée. »
 Au bout du temps imparti, je cache la phrase en retournant les volets mobiles du tableau (si ce n'est pas possible, je demande simplement aux élèves de baisser les yeux et de ne regarder que leur cahier).
- 8) Deuxième dictée :
Consignes : « Cachez la phrase écrite sur votre feuille. Ensuite, écrivez en-dessous, de mémoire, la phrase correcte dans votre cahier. ». Si la phrase est trop longue, je la dicte une nouvelle fois.
- 9) Vérification : les phrases masquées (celle du tableau et de leur cahier) sont découvertes. Les élèves s'y réfèrent pour corriger leur deuxième dictée.
 Je demande à chaque élève de **compter la différence entre le nombre d'erreurs** commises lors de la première et de la deuxième dictée.
 Nous échangeons ensemble au sujet de cette évolution :
 « Qui a amélioré son score entre la première et la deuxième dictée ? Combien d'erreurs aviez-vous au départ ? Et après mémorisation ? Y a-t-il une évolution ?
 S'il y a encore des erreurs, sont-elles les mêmes ou sont-elles différentes ? Les avez-vous comprises ? »

Analyse, réflexion, questions :

- Les élèves doivent pouvoir faire appel à des règles orthographiques vues antérieurement. Cependant, certaines règles pourraient être abordées à l'aide de la phrase du jour.
- Au départ, certains élèves de ma classe de stage ont réagi « négativement » : « *Oh non Madame, c'est nul l'orthographe !* »
C'est pourquoi je leur ai expliqué que cela allait être différent des dictées habituelles et qu'ils allaient comprendre leurs erreurs.
Au plus on réalisait cette activité, au plus les réactions étaient positives (déjà à partir de la deuxième fois). Ils appréciaient vraiment le fait de pouvoir argumenter, expliquer pourquoi ils avaient commis certaines erreurs.
- Au départ, je ne pratiquais pas l'étape de la mémorisation de la phrase. Mais lorsque je l'ai introduite, ils ont vraiment tous adoré. Ils pouvaient réellement se voir évoluer.
- Je me suis aussi demandé s'il était possible de bien impliquer chaque élève dans la phase d'argumentation après que l'on ait récolté toutes les graphies « possibles ». En effet, si elle est menée de manière collective pour toutes les graphies, cette phase peut être assez longue. Pour éviter cela, on pourrait demander à chacun de rechercher dans les outils la bonne orthographe et une justification pour au moins 1 ou 2 mot(s) de la liste, par exemple pour le (ou les) mot(s) pour le(s)quel(s) il hésite. De cette manière, chacun serait plus ou moins impliqué dans le processus de vérification.
- Il est aussi intéressant de bien identifier les mots qui ont posé problème pour chaque phrase. Ainsi, on peut adapter les périodes suivantes en fonction des difficultés observées et s'assurer des orthographes acquises ou non.
- Ce qui pourrait être « motivant » et intéressant intellectuellement parlant, cela serait de travailler sur des phrases qui ont du sens pour les élèves : des expressions, des phrases d'un texte sur lequel ils ont travaillé ou des phrases qui présentent des difficultés particulières (sons [e]-[□], des accords, etc.)...
- Il me semble également possible de laisser la possibilité aux élèves, à tour de rôle, de sélectionner ou de composer une phrase qu'ils dicteraient ensuite à toute la classe.
- La réaction du titulaire de classe était très positive. En effet, c'est une activité qu'il a fortement appréciée et, suite à son efficacité et aux réactions positives des élèves, il comptait la poursuivre après mon départ.

Annexe n°1 : Exemples de phrases à dicter

ACCORDS

1. Très jeune, je compris comment se créaient un pouvoir véritable et un gouvernement efficace.
2. Ma grand-mère a vécu, durant sa jeunesse, un fol amour dont elle ne s'est jamais complètement remise.
3. Je crois bien que grand-maman perd, peu à peu, sa merveilleuse mémoire.
4. Quand on pénètre dans un atelier de costumes de théâtre pour la première fois, on est ébloui par la diversité des tissus et surtout par la profusion de couleurs.
5. Je voudrais d'abord te dire, gentil écolier, que je n'ai pas aimé que ces trois fillettes t'ennuient.
6. J'ai connu bien d'autres passions, parfois douloureuses, pour de nobles dames.
7. J'ai su défendre et embellir notre langue française.

SON [e] / [ø]

1. C'était une épée très spéciale. À dire vrai, elle était gigantesque : tout près de deux mètres de long avec une lame large de vingt centimètres ou presque.
2. L'épée portée à bout de bras rappelait à l'ennemi terrifié la forme sacrée de la croix.
3. Le chevalier qui gardait cette épée redoutable s'appelait Olivier. Son épée démesurée s'abattait sans relâche sur les infidèles.
4. Un tel roi faisait brûler une ville entière pour manque de loyauté.

LE SON [S] ET LA LETTRE S

1. Bien avant la construction des châteaux et des forteresses, la maison de bois n'était composée que d'une seule pièce.
2. Une salle basse et vaste, obscure et sans fenêtre, rassemble la maisonnée.
3. La grande chambre seigneuriale rassemble les époux et les suivantes de la maîtresse.
4. Dans cette maison du temps passé, la solitude n'est pas possible.
5. Le soleil écrase tout ce qui bouge et assèche toutes les bouches.
6. Ils se sentent coupables d'amour, comme si la passion leur saisissait déjà le cœur.

LE SON OU (ce son n'est pas une difficulté en soi)

1. Il serait fou de croire qu'en ces temps reculés où la poudre à canon n'était pas encore utilisée sur les champs de bataille, on pouvait couler une calme existence.
2. Pourtant, ce fut aussi la période des troubadours et de l'amour courtois.
3. Le troubadour chantait ses histoires d'amour pour la cour qui l'entourait.
4. Il maniait tout autant la plume que l'épée et tout aussi bien.